



On s'abonne à l'imprimerie du gouvernement.  
 Prix: 12 fr. PAR AN  
 payables par trimestre et d'avance.

# MESSAGER

Annonces: 1 franc la ligne, caractères 9 points (gal. rom.)  
 AU COMPTANT.  
 S'adresser à l'imprimerie du gouvernement.

## DE TAHITI.

### PARTIE OFFICIELLE.

Par ordre de M. le chef de division, gouverneur en date du 23 courant, l'effectif de la compagnie indigène a été réparti en 50 hommes, ainsi répartis:

- 1 sergent.
- 15 caporaux
- 3 tambours
- 32 soldats.

En dehors de cet effectif se trouvent le sergent et le corporal d'infanterie de marine, qui continuent d'y être attachés.

### NOUVELLES DIVERSES.

M. le chef de division, gouverneur, a commencé vendredi matin, 26 du courant son inspection générale, par la revue de toutes les troupes qui a été passée à 7 heures du matin dans la cour du gouvernement.

— Par la goëlette *Gar. V.* est arrivée de San-Francisco, de 25 du courant, nous avons reçu des nouvelles de Chili, forme jusqu'au 21 septembre, de New-York jusqu'au 20 août, de Paris jusqu'au 3 du même mois, et de Sébastopol jusqu'au 31 juillet.

Nous en donnons plus loin quelques extraits.

— Nous apprenons avec plaisir à nos lecteurs que les artistes réunis, auxquels nous devons déjà trois charmantes soirées s'ont point quitté Tahiti par le *Dumont d'Urville* même en s'assurant d'être le bruit: ils doivent donner demain lundi 29 une représentation dont nous insérons aux annonces le programme attrayant. Nous espérons que le public de l'Opéra s'empressera de répondre à leur appel et les récompensera des efforts que tous, et général et M<sup>lle</sup> Thierry seraient ont déployés pour mériter ses applaudissements.

Si notre journal pénètre dans quelques pays, où sont établies des sociétés de bienfaisance, nous prions les médecins attachés à ces sociétés de vouloir bien nous envoyer du vaccin dont nous manquons complètement en ce moment. Un appel semblable fait en 1853 a été écouté à Valparaiso et à Honolulu, nous l'adressons aussi à Sydney et à San-Francisco.

Espérons que les personnes, qui, à cette époque sont venues à notre secours, ne nous oublieront pas aujourd'hui.

L'Empereur et l'Impératrice sont restés lundi 30 juillet à Paris, revenant de Biarritz.

— On n'est pas encore bien positivement fixé sur le lieu de débarquement de la reine d'Angleterre en France; cependant quelques indices sembleraient faire croire que sa Majesté doit mettre le pied sur la terre française à Boulogne. Quelques personnes qui se prétendent bien informées, affirment même que l'Empereur et l'Impératrice doivent se rendre à Boulogne sur-mer le 15 août pour y visiter les quatre camps du nord et y attendre l'arrivée de la Reine Victoria.

L'Empereur et l'Impératrice resteront deux jours à Boulogne, un jour seuls, le second jour avec leur hôte S<sup>te</sup> Demienne. On pense que les deux souverains passeront en revue sur la plage même de la ville, devant l'établissement des bains, l'armée et y célébreront du retour de l'Empereur de son voyage d'Angleterre.

Il est aussi question pour Paris d'une grande et belle revue au Champ-de-mars; on avait même répandu le bruit que les six divisions d'infanterie des deux camps de Boulogne et Saint-Omer devaient être amenées sur la capitale pour donner plus d'éclat à cette solennité; mais ce bruit n'était pas fondé.

— Le départ des renforts pour l'Orient ne s'est pas accompli aussi rapidement qu'on l'avait présumé, sans doute à raison de la marche plus lente et plus méthodique que le siège de Sébastopol a suivie depuis le 18 juin. L'expédition de l'intérieur de la Crimée se trouvant fort au moins ajournée, la nécessité de ces renforts a été moins urgente. Mais les navires qui ont été en deux quinze jours sont loin encore d'avoir atteint le chiffre de 50,000 hommes, ils le compléteront sans doute vers le milieu du mois prochain, les départs quotidiens de Marseille et de Toulon s'élèvent quelquefois à 45 ou 16,000 hommes. Le vaisseau le *Napoléon*, qui est en réparation à Toulon, hâtera son retour en Orient. Le *Flaussan* le devancera: il doit prendre en Algérie quatre à cinq mille hommes des bataillons d'infanterie légère africaine, connus dans l'armée sous le nom de zéphyres. Cette troupe exerce et redouble par ses habitudes d'audace rivalisant avec les zouaves qui, d'ailleurs, ont subi tant de pertes, depuis un an, que leurs troupements sont presque entièrement renouvelés et n'ont plus guère d'Algériens que le civisme et l'esprit de corps; toujours vivace chez des soldats français.

## Chronique Européenne

### CRIMÉE

On avait à Paris, par voie télégraphique, des nouvelles de Crimée jusqu'au 27 juillet au soir, à cette date le général Pelissier mande:

« Le *Phlegon* est arrivé à Kamiesch, avec les prisonniers français pris à Oltsa en échange des prisonniers russes. L'échange des prisonniers va continuer. Les officiers parlent dans les termes les plus élogieux de la manière dont ils ont été traités par les Russes.

« Rien de nouveau, ne s'est passé devant la place. »

Les correspondances par voie de Constantinople sont seulement jusqu'au 19 juillet et continuent à router sur les travaux et les préparatifs d'attaque que se poursuivent de vant Malakoff. L'extrait suivant d'une lettre particulière les resume toutes en quelque sorte.

« Rien de nouveau, nous travaillons sans relâche: le Génie fait des prodiges, notre place d'armes devant Malakoff peut contenir déjà 5,000 hommes. Le jour de l'assaut, nos colonnes n'auront plus qu'un saut à faire. Les batteries de la Quarantaine, quoique terminées, sont encore renforcées et emmenagées contre le feu incessant que les Russes dirigent sur ce point. De la notre artillerie, lorsqu'elle sera solidement établie, maîtrisera, nous l'espérons assez que les vaisseaux russes pour les empêcher d'approcher lorsqu'on attaquera Malakoff. La canonnade, assez vive ces jours passés à presque cessé. Les Russes travaillent prodigieusement de leur côté; ils nous préparent sans doute force vaines surprises, mais nous leur en préparons aussi; ils ont de doute pas de la position de nos nouvelles batteries dont quelques-unes ne seront démantelées qu'au dernier moment. En attendant nous gagnons du terrain; mais le service devient bien pénible. Le général Pelissier ne veut pas laisser la moindre chance à l'ennemi, aussi les gardes de tranchées sont elles nombreuses, ce qui nous tient littéralement sur les dents.



Nul ne peut tout ce qui se fait, toute l'activité déployée en tous sens, à espérer pas apprendre de mouvements décisifs avant une quinzaine au moins.

Nous lisons dans une autre correspondance :

« En face de la tour Malakoff les travaux d'achèvement plus faciles à exécuter, marchent plus rapidement. Malakoff domine tout le système des fortifications russes de ce côté ; une fois cette position prise, Karabagh tombe en entier, et une fois Karabagh tombé, la communication des garnisons avec la rive du nord sont fermées. Sébastopol est investi forcément, et tombe bientôt. Le but est marqué certain, les conséquences de la prise de Malakoff sont inévitables et immédiates. Or, grâce aux travaux que l'armée française accomplit avec tant de soins, de persévérance et d'énergie, tout le monde, dans cette armée, attend le jour de l'attaque avec la ferme confiance d'un succès décisif. »

Un correspondant parisien résumant la teneur générale de ces lettres, trace le tableau suivant de la situation devant Sébastopol.

« Le courrier d'Orient qui est arrivé hier à Paris n'a apporté que d'excellentes nouvelles du camp devant Sébastopol. Ces nouvelles me mélangent en mesure de confirmer, en insistant même plus fortement, tout ce que je vous disais sur le bon état de l'armée française.

Je n'hésite pas à affirmer que, depuis plusieurs mois, la situation n'avait pas été présentée d'une façon aussi satisfaisante et qui inspirât une aussi ferme confiance.

« Vous savez que chaque courrier m'apporte habituellement un assez bon nombre de lettres, écrites la plupart par des officiers qui connaissent et jugent également bien, soit l'ensemble des choses, soit les incidents importants, les préparatifs qui se font, les dispositions qui se prennent. Toutes celles que m'a remises le dernier courrier respirent le même sentiment de contentement, de bien-être, de confiance d'orgueil militaires. Elles attendent que, tout le monde paye largement de sa personne, et que les liens fraternels qui rattachent entre eux les différents degrés de l'armée n'ont jamais été plus sympathiques et plus forts. Les généraux, vaillants et vigilants, les premiers aux postes de danger et toujours attendus au bien-être des soldats, sont aimés, respectés, facilement et religieusement obéis. Or a foi en eux. Les officiers, — les vides, helas ! nombreux parmi eux, y on fait l'avancement rapide — sont pleins d'ardeur et d'énergie, en profonde et intime communication de cœur, d'âme et de dévouement avec leurs hommes. Les nouvelles promotions justifiées par du bon et réels services rendus au vu et au su de tous, toujours approuvés dans les rangs, ne font qu'inspirer une plus vive émulation à ceux qui en ont été l'objet et les exciter à mériter mieux encore les grades qu'ils viennent d'obtenir.

« Mais c'est surtout l'esprit du soldat qui est admirable de tous points. Soumis à toutes les obligations de la discipline, prompt à tous les ordres, prêt à tous les sacrifices, les dignes de la belle et de la grande guerre de la République et de l'Empire remplissent avec un zèle égal tous leurs devoirs, dans des conditions plus laborieuses que celles qu'ils ont traversées leurs glorieux pères. L'armée française en Crimée offre le spectacle sans exemple d'une constante et robuste patience dans les longs et difficiles travaux qui préparent le succès, et, tout à la fois, d'un enthousiasme extrême qui appelle sans relâche l'heure du combat. On y sent partout, à leur plus grande puissance, le courage, la résolution, la religion du drapeau, de la patrie, de l'honneur, la force morale, intelligente réflexion, qui décuple dans la lutte, la force et l'énergie de l'attaque, et qui assure la victoire.

« Je ne traduis que bien faiblement, je vous le certifie, dans ce rapide résumé de mes impressions, le langage animé, vivant, passionné, électrique, qui s'agit et brille dans ces lettres du camp, au milieu même des émotions et des grandes choses dont elle s'accorde à faire un si saisissant tableau. Mais ce que je dois ajouter ici, c'est qu'un rapport du général en chef, parfaitement digne et calme, net et précis, confirme formellement, si je suis bien informé, toutes les satisfactions qu'expriment et toutes les espérances que donnent les lettres particulières. »

Le bruit de la démission d'Omer-Pacha est démenti. Mais il se confirme que le général Simpson refuserait d'accepter, d'une manière permanente, le poids de la succession de lord Raglan.

Un correspondant de Constantinople du *Sémaphore* de Marseille, après avoir mentionné une foule de bruits qui circulent dans la capitale de la Turquie, termine en disant :

« En résumé, on ne peut plus rien savoir de positif sur ce qui se fait sous Sébastopol ; le général Pélissier a pris les mesures les plus sages pour empêcher toute indiscretion de sorte que privé de lettres la plupart du temps, car les officiers n'osent pas écrire, on ne reçoit plus ici aucune nouvelle positive et sérieuse.

« samedi, les correspondants du *Caustidionnaire* d'un autre journal de Paris dont j'ignore le nom et de l'imprimerie de Smyrne sont arrivés à Constantinople à bord d'un bâtiment de guerre où le général Pélissier les avait fait embarquer.

Un invalide Russe contient les lignes suivantes à propos de la mort de l'amiral Nachimoff :

« Le 29 juin (14 juillet) la Russie a éprouvé une perte irréparable : le héros de Sinope, l'un des valeureux défenseurs de Sébastopol, l'honneur et la gloire de la flotte et de l'armée russe, l'amiral Paul Stepanovitch Nachimoff, a reçu une blessure mortelle, à laquelle il a succombé le 30 juin, emportant les regrets unanimes de ses compagnons d'armes et de toute la Russie.

« Des témoins oculaires donnent les détails suivants sur sa mort : L'amiral défunt n'avait jamais voulu consentir à porter la capote de soldat et ne cessait de paraître en sur-tout avec les épaulettes de général aux ouvrages les plus avancés, afin d'observer les assaillants de plus près au moyen de sa longue-vue. Le 29 juin à huit heures du soir, l'amiral vint au bastion Korniloff, et sans écouter les instances prières de tous ceux qui l'entouraient, il se mit à regarder par dessus le parapet les travaux de l'ennemi. Une balle vint aussitôt frapper un sac à terre auprès de lui ; la suite qui l'accompagnait cria : « nouveau, le suppliant avec instance de descendre de la banquette, mais il demeura tranquillement sur la même place, et dit : « leur tir est assez précis... » au bout de quelques minutes, il était atteint d'une balle à la tempe, et tombait sans connaissance et dans lequel il resta jusqu'à son dernier soupir ! »

## FRANCE.

### L'EMPRUNT DE 750 MILLIONS.

#### Rapport à l'Empereur.

« Sire. — Je viens rendre compte à Votre Majesté des résultats connus de l'emprunt, dont la souscription a été close hier à cinq heures du soir. Les renseignements qui restent à recueillir ne sont pas de nature à en modifier d'une manière sensible. Un rapport ultérieur en fera d'ailleurs connaître le chiffre définitif.

« Trois cent dix mille personnes auront pris part à la souscription.

« La somme souscrite sera d'environ trois milliards six cents millions.

« Les souscriptions de 50 francs et au dessous d'élargies non réduites, figureront dans cette somme pour deux cent trente à deux cent trente cinq millions.

« Les souscriptions de 60 francs et au dessus à la réduction proportionnelle seront d'environ trois milliards trois cent cinquante millions.

« Les départements auront fourni près de deux cent treute mille souscripteurs, et plus d'un milliard de capital souscrit.

« Les souscriptions étrangères, venues des diverses contrées de l'Europe, l'Angleterre, la Hollande, l'Allemagne, la Belgique, la Suisse, etc., dépassent six cents millions.

« De pareils résultats, sire, que je suis heureux d'avoir à porter à la connaissance de Votre Majesté, n'ont pas besoin de commentaire ; leur grandeur, véritablement inouïe, parle d'elle-même assez haut.

« Il n'a fallu pour les obtenir ni sacrifices inutiles, ni



protections. Les avantages relatifs offerts aux souscripteurs et, en effet, moins considérables que dans les deux derniers emprunts; ce qui n'a pas empêché 310,000 souscripteurs d'offrir près de cinq fois la somme demandée.

« Tous les efforts de l'administration ont tendu, non à exiger, mais à contourner l'entrainement du public.

« Grâce aux mesures restrictives autorisées par Votre Majesté, les sommes de 50 fr. et au dessous ne couvriront qu'une partie de l'emprunt, et près de 530,000,000 seront à répartir entre les souscriptions supérieures. Chacun aura donc sa part, comme cela était juste et utile au crédit. Cette part sera d'un peu moins d'un sixième de la somme souscrite.

« Les dépôts pour le dixième de garantie formeront à eux seuls, sans compter les sommes versées : pour anticipation de termes, un total de trois cent soixante millions.

« Un des caractères les plus remarquables de cette manifestation extraordinaire, c'est qu'un déplacement aussi énorme de capitaux ait pu s'effectuer dans un temps si court, après deux emprunts si récents, au milieu des complications extérieures, après les crises alimentaires et épidémiques que nous venons de traverser, sans causer la moindre perturbation dans les affaires sans altérer le cours des valeurs.

« Contrairement à ce qui s'était vu dans tous les emprunts celui-ci a été salué par une hausse dans le prix de la rente, qui, de 65 fr. 93 cent., cours de la veille, s'est élevée au cours actuel de 66 fr. 83 cent.

« Pour livrer ce mouvement, il sera utile de rendre à la circulation, le plutôt possible, la partie des capitaux versés au trésor, que la réduction des souscriptions rendra remboursable. Ce travail va se poursuivre avec la plus grande célérité.

« Sire, l'opération financière qui vient de s'accomplir, probablement la plus étonnante qui ait été faite à aucune époque et dans aucun pays, est bien faite pour éclairer ceux qui douteraient encore de la force de la France, du étendue de sa richesse et de son crédit, de la popularité qui s'attache, en Europe, à la glorieuse entreprise qu'elle poursuit. Ce concours immense de capitaux venus de tous les pays, fournis par toutes les fortunes, sera certainement, aux yeux du monde, le témoignage le plus éclatant et le plus irrécusable de la confiance que la politique de l'Empereur inspire en France et à l'étranger.

Je suis, etc.

Signé : P. MARSE.

## Extrait de l'écho du Pacifique que San-Francisco.

### SANTA ANNA.

Des correspondances de New-York et de Washington affirment que Santa Anna est sur le point de quitter le Mexique, pourvu bien entendu qu'il n'en soit pas empêché. Il attend de prendre des mesures pour faire partir sa femme et sa famille sur le steamer de guerre *Harbide*, qui doit faire voile de la Vera Cruz. On dit que la destination de l'*Harbide* est New-York. On prétend aussi que le sénor Vidal, le beau-père de Santa Anna, doit remplacer le ministre actuel du Mexique à Washington. On rapporte enfin que Santa Anna achète des propriétés dans l'Etat de New-York. D'après une autre nouvelle le steamer en question se rendrait à Venezuela, et non à New-York.

— On écrit de Panama que la Législature du pays a modifié le projet de loi imposant un droit de tonnage sur les navires étrangers; il avait d'abord été fixé, dans le premier projet de loi, à 50 dollars 25 cents par tonne; mais il a été réduit dans l'Assemblée législative à 40 dollars 80 cents. Le droit sur les étrangers traversant l'isthme a été repoussé.

### CALIFORNIE.

— Les prix de passage des steamers *Sierra Nevada* et *Oregon*, partis mercredi dernier, ont été fixés comme suit : Salon supérieur, chambres hautes, 255 piastres; Salon principal, 200 piastres; Seconde cabine 175 piastres; Entrepont, 100 piastres.

### CHINE.

— La barque *Sundlow* est arrivée de Hong-Kong avec des nouvelles du Chino jusqu'au 16 juillet.

Les rebelles, dans les provinces du nord, ont été battus par les impérialistes d'une manière très sérieuse. Toutefois, la tranquillité et la sécurité sont loin d'être rétablies. La destruction de la propriété, les champs dévastés inocités par suite des brigandages commis par les rebelles et la sévérité destructive du gouvernement, ont poussé le peuple au désespoir.

**Shanghai.** — La frégate anglaise *Talis* est revenue de Fan Chau le 25 juin; tout le convoi de jonques avait été pris par les pirates. Le steamer *Confucius*, en venant de Fan Chau, a aperçu la flotte des pirates avec un grand navire en leur possession. Le *Confucius* a été forcé pour aller à la recherche de ces pirates; il devait quitter le port le 29 du mois de juin, monté par cinquante matelots du navire du garnison des Etats-Unis le *Alcedonian*. Le *Race Horse*, navire de guerre anglais, avait également quitté le port pour donner la chasse aux pirates.

Les impérialistes, à Shanghai, exécutaient encore de temps à autre des membres du parti rebelle qui a occupé la ville.

D'après des avis reçus de Canton, les impérialistes avaient chassé les rebelles jusqu'aux limites de la province, et les communications par eau entre cette place et Nan-Hong se trouvaient rétablies.

— Le clipper français *Alma* est arrivé dans notre port le 17 septembre, venu de Marsille en 440 jours, avec un chargement de liquides. Il est coigné à MM. Carrère et Gustave.

### DEPARTS DE NAVIRES FRANÇAIS.

— Le navire *Kalchoan* No 2, capitaine Pinard-Limlock, est parti le 18 septembre, à destination de l'Indes Orientales.

— Le navire *Blonde* est parti le 14 septembre, à destination de Callao (Pérou).

— Le vaisseau de ligne anglais le *Monarch*, portant le pavillon de l'amiral Bruce, est arrivé du nouveau dans notre port, après avoir de retour d'une croisière.

— L'*Independence*, frégate des Etats-Unis, est aussi arrivée hier sur rade, venant de Callao.

### DERRIERE NOUVELLES DE CHINE.

— L'*Harriet Armitage* est arrivée dimanche de Hong-Kong, avec des nouvelles jusqu'au 13 août.

Les exécutions des rebelles de Canton se sont élevées pendant quelques temps au chiffre de 2 à 300 par jour.

On compte qu'il y a eu 40,000 personnes exécutées; plusieurs d'entre elles ont été crachées vives, et une de ces malheureuses victimes a été décapitée en vingt-quatre morceaux.

L'Ami de la Chine dit que malgré ces exécutions, la révolution n'est pas terminée; qu'il n'y a pas eu d'exécution de chef abandonnant le parti révolutionnaire pour obtenir les récompenses promises par le gouvernement; que, dans ces cas, on n'a pas encore vu de succès, et que le manque de nourriture ou de munitions leur est devenu le seul espoir de succès.

Le secrétaire de la chambre de commerce de Canton annonce que la récolte du thé a manqué, et qu'il en résulte pour eux en exportant cette année.

Le *North China Herald* fait mention d'une expédition de thé de Shanghai qui aurait été faite vers le fin de juin et qui s'élevait à la quantité de 26 millions de livres ou plus pour la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

L'exportation de Canton a été de 40 millions de livres en moins que les années précédentes.

A Foo-Chow il y a eu en ce moment plusieurs grands clip-pers américains de 800 à 4,700 tonneaux.

On avait expédié de ce dernier port vers la fin de mai, 26 millions de livres de thé pour l'Angleterre et les Etats-Unis.

**PAPETERIE.** — prix courant des principaux articles d'importation et des produits du pays, pendant la 2<sup>e</sup> quinzaine d'octobre 1855.

Farine de Californie	les 90 k...	75 fr.
Vins en barrique (hordelaises)	220 l...	275 fr.
Eau-de-vie, bonne qualité	31.70	10 fr.
Qualité ordinaire	31.70	7.50
Salaison (Pore et Beuf)	90 k.	125 fr.
Légumes secs, haricots	100 k.	35 fr.



Sac de brut	100 l.	88 fr.
Sac de café Amérique	100 l.	220 fr.
Huile de cocos le tonneau de	300 gallons	825 fr.
Poëlle d'Arrow-root	les 100 l.	60 fr.
Nacre (masque)	sans déquand	
Jus de citron	le kilogramme	1 fr.
Marché de Papete pendant la 3 <sup>e</sup> semaine d'octobre.		
Pain	le kilogramme	1 fr.
Viande de boucherie (porc ou bœuf) le kilog.		2 fr.
Poisson	le kilogramme	1.50
Oeufs	la douzaine	2.30
Vollailles	le kilogramme	30 fr.
Charcuterie	le kilogramme	4 fr.
Il a été aussi vendu au marché de la viande de boucherie à 1 fr. 50 c. le kilogramme.		

#### BÂTIMENTS SURRADE.

##### DE GUERRE.

18 septembre. Corvette française *Morille*, commandée par M. Belland, lieutenant de vaisseau.  
Goëlette française *Tonemann*, désarmée.  
Goëlette française *Nubia*, désarmée.

##### DE COMMERCE.

26. 3 mâts français *Africaine*, capitaine Josse.  
16. Goëlette du protectorat *Diana*, capitaine Roi.  
18. Baleinier français *Juan*, capitaine E. Hache.  
18. Baleinier américain *Maria*, capitaine Moors.  
23. Goëlette américaine *Furcest*, capitaine Bisbay.  
23. Goëlette américaine *Emma-poker*, capitaine Lat-han.  
36. 3 mâts américain *Helose*, capitaine Ward.  
26. Goëlette du protectorat *Ilavos*, capitaine Christian.

Non-venants du port de Papete du samedi 20 au dimanche 27 octobre 1855.

##### ENTRÉS.

23. Goëlette américaine *Furcest*, capitaine Bisbay, 85 tonneaux, 4 hommes d'équipage, venant de San-Francisco en 39 jours, assortiment *Emma-poker*, capitaine Lathum, 93 tonneaux, 5 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de San-Francisco en 36 jours, assortiment.  
26. 3 m. Goëlette américain *Helose*, capitaine Ward, 339 tonneaux, 16 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Tahiti en 33 jours, grains pour l'Australie.  
26. Goëlette du protectorat *Batut*, capitaine Christian, 32 tonneaux, 4 hommes d'équipage, 1 passager, venant de Huahine en 2 jours, provisions.

##### SORTIS.

4 septembre. (Trois mâts américain *Sofronia*, capitaine Hall, pour Valparaiso.  
25 oct. Trois mâts du protectorat *Dumont-d'Orville*, capitaine Lemortellee, pour Valparaiso.  
27. Goëlette du protectorat *Martia*, capitaine Simpson, pour les Pomotus.

### GRANDE REPRÉSENTATION.

#### THÉÂTRE.

Lundi, 29 octobre 1855.

Grande représentation

de

CHANT. — CONCERT. — DANSE.

par

les artistes réunis.

#### PREMIÈRE PARTIE.

1<sup>o</sup> *La Julea de Jéres*, danse comique, exécutée par  
Mme THIERRY et M. BERNARDELLI.

2<sup>o</sup> *Le Voglio bene assaje*, chansonnette napolitaine, chantée par  
M. ALEXANDRE LANZONI.

3<sup>o</sup> *Machine Poetry*, chant et benjo, par  
M. C. CESSANE.

4<sup>o</sup> *La Zingarilla*, danse par

Mlle THIERRY et M. BERNARDELLI.

5<sup>o</sup> Grand air de l'opéra *El Bravo del nuestro Mercadante*, chanté par  
M. A. LANZONI.

6<sup>o</sup> *La Crocienne*, danse par  
Mme THIERRY et M. BERNARDELLI.

Un entr'acte de 15 minutes.

#### DEUXIÈME PARTIE.

1<sup>o</sup> *Le Redco*, Polka danse comique, exécutée par  
Mme THIERRY et M. BERNARDELLI.

2<sup>o</sup> *L'âne perdu*, chansonnette, exécutée par  
M. A. LANZONI.

3<sup>o</sup> *Suzannah*, chantée par  
M. C. CESSANE.

4<sup>o</sup> *Le Pas Styrien*, danse par  
Mme THIERRY et M. BERNARDELLI.

Le piano sera tenu par M. Ch. DOURDIN.

Les portes seront ouvertes à 7 heures. On commencera à 8 heures.

On peut se procurer des billets d'admission chez M. CESSANE.  
Diminution des premières places.

Premières Places, 7 francs 50 (1 P. 1/2)

Deuxièmes places, 5 francs (1 P.)

Troisièmes places, 2 francs 50 c. (1/2 P.)

Les personnes des premières sont priées de vouloir bien  
envoyer leurs chaises le jour de la représentation, à huit  
heures du matin.

### ANNONCES.

#### AVIS AU PUBLIC.

Les soussignés ont l'honneur de prévenir le public, que  
leur établissement à Papete cesse depuis le jour de la da-  
te ci-dessous, jusqu'à nouvelle annonce.

Papete, le 28 octobre 1855.

Lopez Heur? C. a.

#### PUBLIC NOTICE.

The undersigned respectfully inform the public, that  
their business in Papete, is from this date dis continued,  
until further notice.

Papete, October 28th 1855.

Lopez Heur? C. a.

L'Imprimeur gerant : H. GEORGETTE DU BUISSON

#### OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 20 AU 27 OCTOBRE 1855.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE.			Tension de la vapeur	Humidité relat. en centièmes	Quantité de pluie tombee	Vents dominants pendant le jours
	hauteur moyenne.	oscillation durée.	Minima.	Maxima.	Moyenne.				
S. 20	761.67	2.0	21.4	26.0	23.70	23.80	89.8		O
D. 21	761.02	1.7	24.0	27.5	25.50	24.55	86.6		E.
L. 22	760.30	1.3	21.8	27.2	24.50	24.55	86.4	0.0036	E.
M. 23	760.02	1.3	22.0	27.6	24.50	24.57	86.5	0.0036	E.
M. 24	760.67	1.1	21.6	28.0	24.80	24.90	88.0	0.0034	N.O.
J. 25	759.87	0.8	22.0	26.8	24.40	24.20	83.4		O.
V. 26	760.32	1.0	20.8	28.0	24.40	23.89	83.5		O. N.O.